

mais il ne s'en étonne pas autrement. Le soir il y a un orchestre au bord du lac et les filles se balançant sur leurs souliers à talons hauts rient en te regardant de près. On se promène nonchalamment en se faisant une philosophie qui tient lieu de souper. Mais sans que tu t'y attendes le facteur t'apporte un télégramme te disant que tous tes porcs sont morts d'hydrophobie, qu'on a jeté ton veston du haut de la tour Eiffel et que ta concierge a attrapé la gangrène. Etonné, tu contemples la lune qui te semble être un bon placement pour les capitaux et le même facteur t'apporte un second télégramme, annonçant que toutes tes poules ont crevé, que ton père est tombé sur une fourche et y a gelé et que ta mère a éclaté de peine à l'occasion de ses noces d'argent (peut-être aussi la poêle à frire resta-t-elle accrochée à ses oreilles, je n'en sais rien). La vie est ainsi faite, mon très cher. Les jours changent comme le mouvement de tes intestins et toi qui fus si souvent en danger d'étouffer d'une arête de poisson, tu vis toujours. Tu te couvres la tête en sifflant la Madelon. Et qui sait, le lendemain te trouvera peut-être attablé, la plume prête à bondir, penché sur ton nouveau roman : « Canailles ! » Qui sait ?

Voici le dadaïsme pur, messieurs. Si ce Tristan Tzara avait une fois seulement compris quelque chose à cette existence qu'on mène entre singes et punaises il n'aurait pas fait du dadaïsme de l'art abstrait. Il aurait reconnu le charlatanisme de tout art et de toute tendance et serait devenu dadaïste. Où ont-ils laissé leur ironie, ces messieurs qui trouvent important d'être nommé dans l'histoire de la littérature ? où est le regard pleurant et riant du monstrueux derrière et du carnaval du monde ? Ils ont perdu leur indépendance derrière leurs livres, l'ambition d'être aussi célèbres que Rabelais ou que Flaubert leur a enlevé le courage de rire — ils ont encore tant à marcher, tant à écrire, tant à vivre. Rimbaud sauta à la mer pour aller à Sainte-Hélène, Rimbaud était un type ; ils sont assis dans des cafés, méditant de quelle manière on pourrait le plus rapidement devenir un type. Ils ont de la vie une notion accadémique — tous les littérateurs sont des Allemands, c'est pour cela qu'ils n'atteindront jamais la vie. Oui, Rimbaud comprenait fort bien que l'art, la littérature sont choses très suspectes — mais que la vie est bonne à un pacha ou à un souteneur à qui le craquement des lits chante une chanson de recettes augmentées. Entre les mains de Tzara le dadaïsme connut de grands succès. Ils écrivirent des livres qui furent achetés dans toute l'Europe ; ils organisèrent des soirées où des milliers de personnes se bousculèrent. La presse du monde entier s'intéressait au mouvement Dada. Une nouvelle sensation, messieurs ! Dada, entre les mains de personnes qui n'étaient pas dadaïstes devint pour l'Europe une immense sensation, il toucha l'âme du véritable Européen, celui qui est chez lui parmi les pistons et les chaudières des machines, celui qui lève à peine le regard au-dessus du *Daily News* lorsqu'on le rencontre à la station de Charing Cross. — Dada sut mettre en mouvement les grandes machines à rotation, on en parla au Collège de France et dans les livres psycho-analytiques, à Madrid on s'efforça de le comprendre, au Chili on se battit pour lui. Il est incompréhensible que ce Tristan Tzara qui, par un orgueil enfantin, se dit